REPUBLIQUE DU BENIN

****

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (MESRS)

****

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

****

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FASEG)

****

Mémoire réalisé en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de Licence professionnelle en science économique

Option : ECONOMIE

Spécialité : ANALYSE DES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT (APD)

THEME :

AUTONOMISATION ECONOMIQUE DE LA FEMME ET CROISSANCE ECONOMIQUE AU BENIN

Réalisé et soutenu par :

EGBEBI Adédjokè Alakè

&

HOUNLEDE Sèdami Isabelle

Directeur de mémoire

Prof. FIAMOHE Edwige Rose

Enseignant-chercheur à la FASEG/UAC

Jury

Présidente : Prof Rose Edwige FIAMOHE

Membre : Dr AMINOU Fawaz

Membre : Dr GUEZO Marius

Mémoire soutenu le 21 janvier 2021

AVERTISSEMENT

« LA FACULTE DES SCIENCES ECOINOMIQUES ET DE GESTIONS DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI N'ENTEND DONNER NI APROBATION, NI IMPROBATION AUX OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CES OPINIONS DOIVENT ETRE CONSIDEREE COMME PROPRE A LEUR AUTEURS ».

DEDICACE 1

Je dédie ce mémoire à :

- Mon cher ami Enock GANDONOU
- Mon oncle Mouritala BISSI

Adédjokè Alakè EGBEBI

DEDICACE 2

Je dédie ce mémoire à

- Mon père Julien HOUNLEDE
- Ma mère Bernadette Yéwa AFFOUGNON

Isabelle Sèdami HOUNLEDE

REMERCIEMENTS

Ce document n'aurait pas vu le jour sans l'assistance dévouée, technique matérielle, financière et surtout la disponibilité d'un grand nombre de personnes à qui nous tenons à exprimer notre sincère gratitude. Il s'agit :

- de notre maître de mémoire professeur Rose Edwige FIAMOHE, enseignante-chercheur à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestions ;
- du professeur titulaire Denis ACCLASSATO, Doyen de la Faculté des Sciences Economiques et de Gestions ;
- de tous les enseignants de la FASEG qui nous ont donné la chose la plus chère au monde à savoir la connaissance et la science. Que Dieu puisse les protéger dans cette noble mission ;
- de tous nos frères et sœurs pour tout l'amour et le soutien que chacun de vous a et continue d'avoir pour nous ;

  Enfin, nous exprimons nos gratitudes à tous nos camarades de l'économie en particuliers ceux de l'Analyses des politiques de développement (APD) promotion 2019-2020 pour ces bons moments que nous avions passé ensemble dans la paix la solidarité et le travail.

LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ACP : Afrique-Caraïbe- Pacifique

ACE-UE : Afrique-Caraïbe-Europe de l'Union Européens

ADF : Duckey-Fuller Augmenté

AO : Afrique de l'ouest

APD : Analyses et politiques de développement

APE : Accord De Partenariat Economique

BLUE : Best Linear Unbiaised Estimator

FNUAP : Fonds des Nations Unies pour la Population

FPHN : Forum Politique de Haut Niveau

GED : Approche Genre Et Développement

IFD : Intégration Des Femmes En Développement

INSAE : Institut National De Statistique Et De L'économie

MCE : Méthode A Correction D'erreur

MCO : Moindre Carré Ordinaire

OCDE : Organisation De Coopération Et De Développement Economique

ODD : Objectif Du Développement Durable

OMD : Organisation Mondiale Du Développement

ONU : Organisation Des Nations Unies

PIBt : Production Intérieure Bruite Par Tête

PISG : Plan d'Intégration Sociale et Genre

PME : Petite Et Moyenne Entreprise

PMI : Petite Et Moyenne Industrie

PNPF : Politique Nationale De Promotion De La Femme

PNPG : Politique Nationale Promotion De Genre

PNUD : Programme Des Nations Unies Pour Le Développement

RGPH : Recensement générale de la population et de l'habitat

TCH : Taux De Chômage Des Femmes

TEA : Taux D'employabilité Des Femmes Dans L'agriculture

TES : Taux D'employabilité Des Femmes Dans Le Service

TPF : Taux De Participation Des Femmes Dans La Population active

UNFPA : Fond des Nation Unies pour la Population

USAID : United States agency for international development

UAC : Université d'Abomey Calavi

UEMOA : Union Economique et Monétaire Ouest Africaine

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Résultat récapitulatif de la statistique descriptive.....21

Tableau 2 : Résultats récapitulatifs du test de stationnarité.....22

Tableau 3 : Résultat récapitulatif du test de cointégration.....23

Tableau 4 : Résultats de l'estimation des coefficients du modèle de long terme. 23

Tableau 5 : Résultat récapitulatif du test de Ramsay.....24

Tableau 6 : Récapitulatif des résultats des tests sur la nature des résidus du modèle.....24

Tableau 7 : Résultats de l'estimation des coefficients de court terme.....25

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution des variables de 1985 à 2019.....19

RESUME

La présente recherche portant sur l'autonomisation économique des femmes a pour objectif d'analyser l'effet de l'autonomisation économique de la femme sur le PIB par tête au Benin de 1985 à 2019. Dans le but d'atteindre l'objectif, nous avons réalisé à l'aide d'un modèle à correction d'erreur une analyse en série temporelle courant la période de 1985 à 2019 à partir des données de l'INSAE, Banque Mondiale et Perspective Monde. Les résultats de nos estimations révèlent que le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture a une influence positive sur la croissance économique au Benin tandis que le taux de participation de la femme à la population active n'est pas significatif pour expliquer la croissance économique.

Enfin le mémoire fait des suggestions de politique économique dont l'une des plus importantes est de renforcer par l'amélioration du cadre administratif et juridique national les droits fonciers des femmes.

Mots clés : Autonomisation économique, droits fonciers, croissance économique.

ABSTRACT

The purpose of this research on women's economic empowerment is to analyze the effect of women's economic empowerment on GDP per head in Benin from 1985 à 2019. In order to achieve a temporal analysis during the period from 1985 to 2019 from data perspective world, INSAE, World Bank 2019. The results of our estimates reveal that the increase in the employability rate of women has a positive influence on economic growth in Benin, while the participation rate of the woman is not significant for explaining economic growth. Finally this thesis to make economic policy suggestions, one of the most important of which is to strengthen women's land rights by improving the administrative and legal framework.

Keywords: Economic empowerment, land rights, economic growth

SOMMAIRE

INTRODUCTION....1

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE....3

SECTION 1 : Problématique, les objectifs et l'hypothèse.....3

SECTION 2 : Revue de littérature et méthodologie de l'étude....5

CHAPITRE 2 : Présentation et analyse des résultats....19

SECTION 1 : Analyse exploratoire des données....19

SECTION 2 : Présentation et analyse des résultats....22

CONCLUSION....29

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE....30

INTRODUCTION

Dans la littérature économique et les milieux politiques, la réduction de la pauvreté apparait de plus en plus comme un enjeu de développement important. L'élimination de la pauvreté constitue l'un des tous premiers défis du continent africain. Bien que la situation puisse varier d'un pays à un autre, il est reconnu que la pauvreté est un phénomène pluridimensionnel sur lequel influe un large éventail de facteur. On peut citer parmi eux : le manque d'accès des pauvres aux activités rémunératrices dans le secteur formel et les activités de production d'une part, et d'autres part les services sociaux essentiels qui sont entre autres l'éducation, la santé, l'eau, etc. … .

C'est ainsi qu'est élaboré les objectifs du millénaires pour le développement (OMD) ; un ensemble de 08 objectifs engageant 189 dirigeants des nations à consentir des efforts dans la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé et de promouvoir la paix, les droits de l'homme et un environnement durable. L'un de ses objectifs vise à diminuer les disparités de genres et à assurer l'autonomisation de la femme au sommet du millénaire 2000. L'OMD étant obsolète, l'assemblé général des nations a adopté le 25 septembre 2015, un programme de développement durable à l'horizon 2030, qui, constitue le nouveau cadre de développement mondial reposant sur 17 objectif déclinés en 169 cible dans les domaines de l'économie , du développement social et de la protection de l'environnement dont l'un des objectifs (précisément le 5em) est aussi de parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et filles.

Pour ce qui est de la république du Benin, la situation de la femme n'a pas connu un grand changement après les indépendances, il a fallu du temps et une volonté politique manifestée des gouvernements. L'adhésion des gouvernements béninois à la convention international a orienté ses derniers dans leurs choix de doter le pays d'abord d'un cadre institutionnel pour la promotion de la femme ensuite d'une politique national de promotion de la femme (PNPF, 2002), assortis d'un plan d'action quinquennal et d'une politique nationale de promotion de genre (PNPG) prenant en compte des actions pertinentes susceptible de concourir à la l'amélioration des conditions de vie et du statut de la femme béninoise pour qu'on assiste à une légère modification de son statut social. On peut également se référer aux stratégies dégagées par le plan d'action national de promotion féminine (PNPF) qui mettent l'accent sur la pleine participation des femmes aux opérations de développement en s'inscrivant dans la lutte contre la pauvreté humaine. Le ministère de la famille, de la protection sociale et de la solidarité en collaboration avec les partenaires au développement (UNICEF, PNUD, USAIB, FNUAP, …) essayent de s'approprié aussi du genre en luttant contre l'excision, le trafic des enfants, le mariage forcé, le

lévirat, le VIH SIDA et en faisant la promotion de la santé de la reproduction. En ce sens, des lois ont été votés contre des pratiques socioculturelles limitant l'épanouissement des femmes dans le but de restaurer la justice sociale pour une culture de l'humanisme. Ces activités viennent en appui au souci du gouvernement depuis les Etats généraux de l'éducation qui donne les chances égales pour tous en matière d'éducation.

Cependant, le paradoxe entre le rôle des femmes dans le développement et leur situation socioéconomique a connu un regain d'intérêt depuis le début du millénaire et est devenu dès lors une question préoccupante dans les débats de politique et de lutte contre la pauvreté. C'est dans l'optique d'aider notre pays à orienter les investissements nationale comme internationale en matière d'autonomisation économique de la femme pour mieux favoriser la participation de la femme aux activités économique afin d'accroitre l'économie national que nous nous soumettons à cette étude.

Notre étude est intitulée « Autonomisation économique de la femme et croissance économique au Bénin » et se présente en deux chapitres : le premier traite le cadre théorique de l'étude, la méthodologie de recherche et le dernier chapitre illustre la présentation de l'analyse des résultats obtenus et implication économique des politiques.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Ce chapitre retrace dans un premier temps, la problématique, les objectifs et hypothèses de l'étude et dans un second temps la revue de littérature et la méthodologie de l'étude.

SECTION 1 : Problématique, les objectifs et l'hypothèse.

1.1.1. Problématique

Le développement économique, social et politique d'un pays ne peut se faire sans la participation effective de toutes les couches sociales notamment les femmes, dont le poids démographique n'est pas moindre. Bien qu'elles effectuent 66% du travail et produisent 50% de la nourriture à l'échelle mondiale, les femmes ne perçoivent que 10% des revenus, représentent ainsi 70% de 1,3 milliards de personne vivant avec moins de 1 dollar par jours et possèdent seulement 1% des biens fonciers (A. Revenga et S. Stretty, 2012).

Selon le rapport sur le développement dans le monde : égalité des genres et développement publié par la Banque Mondiale en 2012, l'élimination des disparités est importante pour le développement et l'évolution de la société. Davantage d'égalité peut renforcer la productivité, améliorer le développement des jeunes générations et rendre les institutions et politique plus représentatives. La persistance d'inégalités entre femme et homme a directement pour effet d'amoindrir les résultats sur le plan de l'agriculture et du développement humain (Gender and shared growth in Sud-Sahara Africa, Banque Mondiale 2005). Si l'écart qui sépare les femmes des hommes était comblé seulement en ce qui concerne les intrants agricoles ce serait environ 100 à 150 million de personnes qui échapperaient à la faim. Si les femmes avaient les mêmes accès que les hommes aux moyens de production, la production pourraient augmenter de 2,5% à 4% dans les pays en développement (Le rôle des femmes dans l'agriculture, FAO 2011). L'élimination des obstacles au niveau des femmes pourrait grâce à une grande participation des femmes et à une productivité plus forte du travail, accroitre la production de 25% dans certains pays par une meilleur utilisation de leur compétence et aptitude (Cubers et Teigner-Baqué, 2011).

Seules 50% des femmes aptes au travail sont dans la population active contre 77% des hommes. De plus, les femmes ne gagnent que 77 centimes là où un homme gagne 1 dollar, et elles ont tendance à occuper des emplois vulnérables, moins protégés et sous-valorisés. En plus de leur emploi, les femmes effectuent jusqu'à 3 fois plus de travail non rémunéré, non déclaré, ou informel que les hommes (à savoir les tâches ménagères, la cuisine, le ménage, la collecte d'eau

et de bois de chauffage, le travail des champs, la garde des enfants et des personnes âgées, etc.). Les femmes noires, ainsi que les femmes indigènes, refugiées, immigrante et migrantes sont parmi les femmes les plus marginalisées en matière de participation et d'accès au travail formel et informel (Joanna NAPPI, FPHN 2017).

Au Bénin, une étude réalisée sur la croissance de la population par le PISG en 2015 a montré que, l''effectif de la population féminine active a été multiplié par 1,6 de 1992 en 2015, soit un accroissement annuel de 5,7% (PISG 2015). Au Quatrièmes Recensement Générale de la Population et de l'Habitat (RGPH4), la population béninoise a été décomptée de 10008749 habitant, avec une proportion de 51,2% de femme et plus de 53% de jeunes de moins de 20ans (INSAE 2015). Les béninoises sont très active, présentes dans tous les secteurs d'activités et contribuent au temps que les hommes au développement économique de ce pays (Onibon 2012). Cependant la situation des femmes reste toujours préoccupante du fait de la faible valorisation des secteurs dans lesquels elles sont actives, la privation d'accès au patrimoine, au capital à toute forme d'assurance sociale (FAO, 2014). Environ 56% des femmes vivent dans les zones rural (INSAE 2015), l'accès très limité de ses femmes aux principales ressources rend la plupart des femmes plus vulnérables aux chocs ou perturbations sociaux et socioéconomiques (T. Marlene et D. Pamphile, 2019).

Cette étude vise une analyse économique et économétrique avec des données purement quantitatif afin d'avoir une idée de l'effet de l'autonomisation économique de la femme sur la croissance économique du Benin

Pour mieux appréhender le lien entre l'autonomisation économique de la femme et la croissance économique, nous nous sommes posé des questions de recherche suivantes :

Quel est l'effet de l'autonomisation économique de la femme sur la croissance économique au Benin de 1985 à 2019 ?

Cette question fondamentale peut être déclinée en deux questions spécifiques :

- ✓ Quelle est l'effet de l'employabilité des femmes dans l'agriculture sur la croissance économique de 1985 à 2019 au Benin ?
- ✓ Quel est l'incidence de la participation des femmes à la population active sur la croissance économique de 1985 à 2019 au Benin ?

Intérêt de l'étude

Des études récentes ont constaté que l'autonomisation économique des femmes était fondamentale pour la réduction de la pauvreté et une condition préalable au développement durable, exploitant la possibilité de modifier considérablement l'évolution du programme

2030.Vu la persistance des inégalités observée en milieux du travail (surtout dans l'agriculture qui est l'un des secteurs sur lequel porte le projet d'action 2019 du gouvernement), et bien que la recherche ait établi un lien entre l'autonomisation économique des femmes et le développement durable, cette question n'est toujours pas considéré comme prioritaire par l'Etat.

1.1.2. Objectifs et Hypothèse

- **Objectifs**

L'objectif général de la présente étude est d'analyser l'effet de l'autonomisation économique de la femme sur la croissance économique du Benin. De façon spécifique, l'objectif est :

- ✓ D'analyser l'effet de l'employabilité des femmes, sur le PIB par tête de 1985 à 2019 au Bénin.
- ✓ D'analyser l'incidence de la participation des femmes à la population active sur le PIB par tête de 1985 à 2019

- **Hypothèse**

H1- Le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture a une influence positive sur le Pib par tête au Benin

H2- Le taux de participation des femmes à la population active a une incidence positive sur le Pib par tête au Bénin.

SECTION 2 : Revue de littérature et méthodologie de l'étude

Dans cette partie, nous allons faire dans un premier temps une analyse théorique et dans un second temps une analyse empirique sur l'autonomisation économique des femmes et la croissance économique au Bénin.

1.2.1. Revue de littérature

A- Clarification conceptuelle

- **Autonomisation**

Selon le dictionnaire Larousse, c'est le fait de rendre autonome, de conquérir son autonomie. Selon l'acception la plus courante, inspirée de la sociologie du champ littéraire, il désigne la capacité du champ à s'autodéterminer et à s'autoréguler en fonction de règles, d'intérêts et de principe de hiérarchisation qui lui sont propres.

- **Autonomie**

Il désigne la capacité, le droit d'un individu ou système à se gouverner par ses propres lois, ses propres règles indépendantes de la nature, de la morale révélée à l'intérieur d'un Etat, faculté d'agir librement, indépendance.

Les nation Nations Unies définissent l'autonomie des femmes à partir des cinq principaux critères suivants : le sens de la dignité, le droit de faire déterminer ses choix, le droit d'avoir accès aux ressource et aux opportunités ,le droit d'avoir le contrôle sur sa propre vie, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du foyer, et la capacité d'influencer le changement social afin de créer un ordre économique et social plus juste nationalement et internationale (Rapport du PNUD, 2008).

- **Autonomisation économique des femmes**

Elle comprend le processus d'obtention d'un ensemble plus vaste des droits politiques, économiques et sociaux. Elle a trait à la capacité des femmes à accéder aux ressources productives, à les contrôler et à être reconnues en tant en tant qu'actrice pleinement engagé de l'économie. Pour définir l'autonomisation économique des femmes, il faut d'abord se reporter au concept plus général d'autonomisation. Nous définissons l'autonomisation comme le processus complexe d'accession des femmes à une pleine participation à la vie civile, politique, sociale et économique, et à l'exercice des droits correspondants (Rapport du PNUD, 2008).

Pour se concentrer sur l'autonomisation économique nous nous référons aux Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) élaborés entre autres par l'ONU, la Banque mondiale et l'OCDE, et qui sont maintenant devenus une référence universelle pour identifier les cibles à atteindre afin d'éradiquer la pauvreté. L'objectif 3 « Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes» traite sphériquement de l'autonomisation économique (Rapport 2010 de l'ONU portant sur l'objectif 3). L'ONU a fait de cet objectif l'un des piliers de l'accomplissement d'autre objectif de l'OMD tels que l'éradication de la pauvreté extrême et de la faim, l'éducation primaire pour tous et l'amélioration de la santé maternelle. Ainsi l'objectif 5 de l'ODD « Assurer l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et filles» s'ajoute pour continuer et renforcé l'objectif des OMD.

« L'autonomisation économique des femmes ou le renforcement de leur pouvoir économique comporte de nombreuses composantes. Il s'agit d'un concept large, qui englobe la réalisation de plusieurs droits et mène à une transformation des rapports de pouvoir entre les femmes et les hommes. Elle inclut la capacité des femmes à générer des ressources suffisantes, d'une manière durable, pour qu'elles puissent répondre à leurs besoins et à ceux des personnes à leur charge, assurer leur autonomie et leur épanouissement au sein de leur famille et de la communauté et

avoir une capacité d'épargne pour réinvestir dans leurs activités économiques et faire face aux situations d'urgence.

L'autonomisation économique signifie également que les femmes ont la capacité de prendre des décisions concernant les bénéfices qui résultent de leurs activités économiques, ont un accès équitable aux ressources et aux opportunités économiques et exercent un contrôle équitable sur celles-ci.

Finalement, le renforcement du pouvoir économique des femmes consolide leur confiance et leur estime de soi et leur permet d'influer et de contribuer en toute égalité à la croissance économique de leur collectivité et de leur pays. »

Les nations unis identifient trois dimensions à l'autonomisation économique des femmes qui peuvent être amélioré par l'adoption des mesures concrète (Programme des Nation Unies pour le développement).

- La première dimension est celle des opportunités économiques qui peuvent être favorisé par des actions visant notamment à :

Accroitre l'employabilité des femmes en donnant accès à plusieurs emplois et à des emplois de meilleure qualité, payés de manière équitable et qui se trouvent dans le secteur formel ;

Accroitre l'entrepreneurship des femmes en créant un climat d'affaire propice et en dotant les femmes de capacité de gestion et de management ;

Favoriser l'essor d'un secteur financier avec des banques et des institutions de micro finance qui donne l'accès aux femmes à des produit financier et du crédit adapter à leur besoins.

- La seconde dimension est celle de l'amélioration des statuts légaux et des droits des femmes, en particulier en matière d'accès à la propriété, à la succession et à l'héritage.
- La troisième dimension concerne la participation et l'inclusion des femmes dans les processus décisionnelles économiques

Ainsi dans le cadre de l'analyse GED, l'autonomisation des femmes s'appuie surtout sur le contrôle des ressources et est perçue comme étant la capacité des femmes à accroitre leur propre autonomie et leur force interne à travers la capacité de contrôle sur les ressources matérielles et non matérielles (Rapport du PNUD 2009).

Le thème de l'autonomisation économique des femmes et de son rôle dans le programme de développement durable à l'horizon 2030 a été abordé au Forum Politique de Haut Niveau 2017 (FPHN) comme étant fondamentale pour la réduction de la pauvreté et une condition préalable au le développement durable (Rapport du FPHN 2017).

- **Croissance économique**

Désigne la variation de la production de biens et services dans une économie sur une période donnée. En pratique, l'indicateur le plus utilisé pour la mesurer est le plus produit intérieur brut(PIB). Il est mesuré « en volume » ou « à prix » constants » pour corriger les effets de l'inflation. Le taux de croissance, lui est le taux de variation du PIB. On utilise souvent la croissance du PIB par habitant comme indication de l'amélioration de la richesse individuelle, assimilée au niveau de vie. Les économistes utilisent le thème de croissance conventionnellement pour décrire une augmentation de la production sur le long terme. Selon François Perroux, la croissance économique correspond à « l'augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension, pour une nation, le produit global net en termes réels ». La définition de Simon Kuznets va au de la et affirme qu'il y à croissance lorsque la croissance du PIB est supérieure à la croissance de la population.

Au sens strict, la croissance décrit un processus d'accroissement de la seule production économique. Elle ne renvoie donc pas directement à l'ensemble des mutations économiques et sociales propre à une économie en développement.

B- Revue théorique sur l'autonomisation économique de la femme

1- Les théories féministes : les courants marquant le féminisme

À travers la littérature, trois courants marquent les luttes féministes qui ont conduit à l'élaboration des théories et approches en faveur des femmes. En résumant la riche et abondante littérature sur le féminisme, nous avons un premier courant féministe qui se situe entre le 19^{e} et 20^{e} siècle marqué par des luttes pour l'obtention du droit de vote par les femmes tant en occident qu'ailleurs (Verschuur, 2009). Ce courant a aussi connu la création du mouvement socialiste féminin international par l'Allemande Clara Zetkin en 1910 afin de démarquer la lutte des femmes de celle des classes du même moment (Kandel et Picq, 1982 cités par Verschuur, 2009). Dans le deuxième courant dans les années 60, se sont déroulées des réflexions et des critiques appuyées par des études qui sont faites pour ce qui concerne la division sexuelle du travail, la gratuité du travail des femmes dans les familles et dans les exploitations agricoles et l'oppression, dont font l'objet certaines couches sociales notamment les esclaves noires en Amérique. Le droit au travail salarié et à l'éducation est de plus en plus revendiqué. Le troisième courant fut marqué par une émergence d'universitaires dans les pays du Sud qui ont développé des théories qui critiquent les visions des féministes des deux courants précédents jusque-là dominés par des femmes occidentales. La critique formulée par rapport à ces courants est le caractère hégémonique qu'accordent ces luttes aux femmes occidentales modernes et fortes

excluant les femmes du Sud considérées jusque-là comme une catégorie homogène, vulnérable et impuissante (Mohanty, 2003 et Verschuur, 2009).

2- Typologie des féminismes

La typologie la plus rencontrée dans la documentation est celle qui classe les féministes en : féministes libérales, marxistes et radicales. Ces typologies sont relevées sur les travaux de (Toupin, 1997) et de (Bouchard, 1991).

- **Le féminisme libéral**

Pour les féministes libérales, également égalitaires : « […] la libération de la femme est liée à la suppression des entraves à son entrée dans la sphère publique et donc à sa possibilité de déterminer son rôle social aussi librement que les hommes dans la mesure où l'État lui assure l'égalité des chances pour que la compétition devienne équitable » (Bouchard, 1991). Pour ces féministes « […] en filiation directe avec la Révolution française […] » (Toupin, 1997), les causes de la subordination des femmes se trouvent dans le type de société construit par le système capitaliste et qui considère moins les femmes dans divers domaines. Les réformes légales restent alors, la condition pour l'amélioration du statut de la femme et l'État et la justice y jouent un rôle important. Les critères d'accomplir telle ou telle tâche par les personnes dans une société ne doivent pas être influencés par le sexe, la race ou la religion, mais par les capacités que celles-ci ont pour exécuter les tâches (Bouchard, 1991). Les féministes libérales luttent pour l'égalité des droits en ce qui concerne les hommes et les femmes sur tous les plans, ce qui permettrait aux femmes de participer au même titre que les hommes aux affaires publiques (Toupin, 1997). Selon Bouchard (1991), il est reproché à cette théorie une insuffisance qui est le fait qu'elle s'intéresse seulement à la construction des rôles sociaux et aux préjugés et n'affecte pas l'ensemble de la structure sociale. De plus, elle constitue une source d'allègement des hommes bien qu'elle mette l'accent sur leur présence dans la sphère domestique. Les hommes n'auront plus à prendre seuls, les responsabilités politiques et de gestion de la cité puisqu'elles seront partagées avec les femmes.

- **Le féminisme marxiste**

Le féminisme marxiste est apparu dans les années 1970 « […] dans un climat d'effervescence sociale fortement marqué par les idéaux de gauche issus de la tradition marxiste » (Toupin, 1997). Pour les féministes marxistes, les causes de la subordination des femmes se trouvent dans l'apparition de la propriété privée qui coïncide avec la société divisée en classe et le capitalisme (Toupin, 1997). Avec le besoin des hommes de protéger leur

héritage, le mariage monogamique fut consigné et les femmes sont mises sous le contrôle des hommes. Pour Bouchard (1991), les féministes marxistes sont celles pour qui la libération des femmes doit s'exprimer en termes économiques libérant celles-ci de la contrainte qui les rendent dépendantes des hommes. Pour Caballero et Degavre (2006), « la subordination sociale des femmes est située dans le cadre du processus historique capitaliste » et le renversement du capitalisme et son remplacement par une société collective où le travail et la prise en charge des enfants se font de manière collective avec une intégration des femmes dans les affaires publiques réduirait les inégalités et favoriserait une libération des femmes (Toupin, 1997). Les femmes pourront alors réaliser un travail rémunérateur, obtenir des revenus et de l'autonomie vis-à-vis de la domination masculine.

- **Le féminisme radical**

Les féministes radicales constituent le courant qui s'est donné pour objectif de s'attaquer « à la racine » de la subordination des femmes d'où le mot radical (Toupin, 1997). Pour les partisanes de ce type, la subordination des femmes est liée aux facteurs biologiques qui les obligent à porter des enfants et à être dépendantes des hommes et des familles qu'elles forment avec les enfants (Bouchard, 1991). La suppression de ces facteurs serait une source de libération des femmes pour ces féministes. Pour Toupin (1997) : « Radical signifiait qu'on entendait remonter, dans l'explication de la subordination des femmes, "à la racine" du système ». Pour l'auteur, les causes de la subordination selon les féministes radicales ne se trouvent ni dans les préjugés, ni dans les lois inégalitaires, mais dans le patriarcat dont le renversement permettrait aux femmes de se réapproprier le contrôle de leur propre corps. En effet pour les féministes radicales les stratégies sont : le développement d'une culture « alternative » avec la création d'espaces féminins, le « séparatisme » encourageant la vie entre lesbiennes ou célibataires et enfin l'offensive directe contre le patriarcat pour une totale liberté des femmes (Toupin, 1997). Chaque tendance a un rapport avec la transformation des sociétés dans le monde.

C- Analyse empirique sur l'autonomisation économique de la femme et la croissance économique.

Du point de vue empirique, le problème de l'autonomisation de la femme sur la croissance économique a fait l'objet de plusieurs études en économie, en sociologie comme en science juridique. Plusieurs chercheurs se sont attelés à démontrer de façon empirique le poids socioéconomique de la femme sur le développement. La plupart des auteurs cherchent à déterminer l'importance et rôle de l'autonomisation de la femme dans la société, d'autre cherche à orienter l'Etat sur les problèmes de genre et d'inégalité observée au niveau de certaine zone.

Passons à présent en revue des différents travaux empiriques abordés par les auteurs et les approches de développement sur l'autonomisation de la femme. Ici nous allons aborder quelques œuvres qui ont trait à l'économie.

1- Quelques travaux empiriques abordés par les auteurs

LUFUTA J. (2004), dans son étude portant sur le thème fait ressortir à partir des statistiques de Khi deux de Pearson que l'hypothèse qui stipule que la déscolarisation n'est pas un facteur qui ferme aux femmes la porte de l'autonomisation, et explique que la majorité des femmes qui sont autonome œuvrent dans le secteur informel, principalement dans les activités commerciale à concurrence de 59 %. Il trouve que ce sont des activités qui ne demandent pas un très grand niveau d'instruction pour se lancer dans le secteur, seul un grand sens des affaires est de mise dans ce secteur et un grand sens d'imagination dans la diversité des activités génératrice de revenu capable d'affirmer son empowerment.

Martial S. (2015), montre à partir de son travail que l'investissement dans l'agriculture(25%), l'élevage (25%) et le service/commerce (50%) contribue à l'amélioration des revenus des bénéficiaire a une incidence positif sur le PIB de la RCA.

Yattara M. (2017), dans son étude vérifie les changements au niveau de l'empowerment des femmes occasionnés Mosow jigitugu-ton de Toubocoro. Sur la base d'une démarche qualitative, elle aboutit à des résultats qui montrent que les activités des dits centres favorisent l'autonomisation économique des femmes membres et que les efforts restent à fournir pour une gestion autonome des revenus générés par les femmes afin de mieux maintenir leurs autopromotions.

TOMAVO D. et DEGLA P. (2019), dans leur étude basée sur un échantillon aléatoire de 190 femmes rurales et utilisant des indices d'autonomisation construits à partir des variables indicatrices, l'étude montre que seulement 19% des femmes jouissent d'une autonomie décisionnelle contre 41% dans le cas de la mobilité. Quant au leadership, la majorité des femmes enquêtées n'ont ni la liberté d'intégrer ou de diriger une organisation villageoise sans l'autorisation de leur époux, mais jouissent d'une autonomie financière remarquable. L'étude montre également qu'il y a une relation significative entre l'autonomie décisionnelle et celle liée à la mobilité. L'influence des normes sociales et coutumières dans la situation actuelle des femmes laisse toutefois supposer que toute accélération du processus d'autonomisation reste sujette à une transformation notable de ces normes.

2- Quelques approches de développement sur l'autonomisation économique de la femme

C'est dans les mouvements féministes décrits ci-haut, que la publication de l'ouvrage d'Ester Boserup en 1970 « Women's Role in Economic development », créa un véritable déclic dans la lutte menée en faveur des femmes. Le travail non rémunéré et l'invisibilité des femmes rurales sont dénoncés et des données sont produites en vue de montrer leur non-accès aux ressources, ce qui explique le fait qu'elles soient absentes au processus de développement (Sagna, 2015; Verschuur, 2009). Pour une meilleure prise en compte des inégalités entre les hommes et les femmes, diverses approches sont développées, en relation avec les doctrines féministes présentées précédemment. Nous allons présenter respectivement, les approches : « Women in development » (WID) ou « Intégration des Femmes dans le Développement » (IFD) ; « Women and Dévelopment » (WAD) ou « Femme et Développement » (FED) ; et « Gender and development » (GAD) ou Genre et développement (GED) (Rathgeber, 1990, citée par Sagna, 2015).

- **L'approche intégration des femmes au développement (IFD)**

L'approche (IFD) a vu le jour dans les années 1970-1975 et a été pour les féministes libérales un paradigme pour réduire les effets négatifs sur les femmes du capitalisme, de la modernisation et de la croissance économique à travers l'industrialisation. Les féministes de ce paradigme prenant appui sur l'ouvrage de Boserup (1970) mettent à l'avant la non-prise en compte des besoins des femmes dans les actions de développement initiées par le paradigme dominant (Defour, 2013; Sagna, 2015; Sarr, 1997). Pour celles-ci, l'IFD serait une approche qui permettrait d'insérer les femmes dans le système productif jusque-là dominé par les hommes. La vision fondamentale de l'approche IFD est la réduction de la dépendance des femmes et l'amélioration de leur statut par la « promotion de projets pour l'éducation, l'apprentissage de la gestion, l'accès aux moyens de production, etc. », ce qui va en conséquence contribuer à une réduction de la pauvreté et favoriser la croissance (N. Holvoet, 2009, cité par Defour, 2013). Cependant, « Ce modèle ne considère donc pas l'hétérogénéité des conditions des membres des sociétés, ni même l'hétérogénéité entre les femmes. Il ne cherche pas non plus vraiment les sources de la subordination et de l'oppression des femmes et ne questionne pas les rapports de pouvoir et sociaux établis » (Defour, 2013).

- **L'approche femme et développement (FED)**

Selon Rathgeber (1989), la délimitation entre l'approche IFD et FED n'est pas très claire. Cependant, l'émergence de l'approche femme et développement (FED) peut être située entre 1975 et 1985. L'approche FED a été conçue grâce aux réflexions et aux influences des féministes marxistes et celles du Sud (Caballero & Degavre, 2006). Elle constitue une perspective qui met l'accent sur la relation entre les femmes et le processus de développement et vise une intégration des femmes beaucoup plus réductrice des inégalités (Rathgeber, 1989). Pour les féministes marxistes, la séparation des sphères privée et publique a contribué à l'exclusion des femmes dans la production et pour mieux comprendre l'absence des femmes dans les actions de développement, il devient nécessaire de tenir compte des rapports sociaux de classe (Caballero & Degavre, 2006). L'approche FED tente de répondre aux besoins des femmes par la conception et la mise en œuvre de projets spécifiques aux femmes. Avec l'approche FED, l'octroi du crédit pour le financement des activités des femmes et des programmes de formation spécifique aux femmes ont été développés. Mais comme l'IFD, le FED a également ignoré les relations hommes-femmes et les différences qui marquent ces relations tant dans les familles que dans les communautés (Sagna, 2015; Sarr, 1997). Les deux approches ont eu comme effets positifs majeurs, l'amélioration des conditions de vie des femmes et des familles avec les revenus, alors que les inégalités n'ont pas évolué et la position sociale des femmes n'a pas pu connaitre les changements recherchés avec ces approches.

- **L'approche genre et développement (GED)**

À la suite des limites observées avec les deux approches précédentes, les deux groupes de féministes se rencontrèrent en vue d'une évaluation collective. Cette action a eu pour effet l'émergence de l'approche genre et développement (GED) dans les années 1980 (Sagna, 2015; Sarr, 1997). Avec l'approche GED, la sphère productive autant que la sphère reproductive des femmes sont prises en compte et la division sexuelle du travail au sein de la famille et de la communauté est remise en cause. Une attention particulière est portée à ce point afin de permettre aux femmes de dégager du temps sans lequel elles ne seront pas efficaces. Le terme genre est issu du mot anglais « gender » qui désigne « […] le sexe, féminin et masculin, socialement construit en même temps qu'un processus de construction hiérarchique interdépendante et complémentaire entre les hommes et les femmes » (Bisilliat, 2000, citée par Defour, 2013). En effet, la masculinité et la féminité constituent des aspects liés aux valeurs intrinsèques des sociétés et ne peuvent signifier la même chose dans toutes les sphères sociales

du monde. Ce sont donc des résultats d'un long processus de socialisation au cours duquel les hommes et les femmes d'une société construisent, intériorisent et reproduisent ce qu'est attendu d'une femme ou d'un homme. Selon la philosophe française Simone de Beauvoir citée par Defour (2013), qui veut mettre l'accent sur le construit social qui influence le statut de la femme, « on ne naît pas femme, on le devient ». Sur un plan théorique, l'adoption de l'approche GED a été d'une grande importance, car elle a favorisé le décodage de toute la réalité des femmes vues auparavant comme des moyens de production et non comme de véritables actrices susceptibles de favoriser ou de défavoriser le processus de développement. De plus, l'approche GED a contribué à la compréhension de l'hétérogénéité des femmes dans les pensées et les logiques d'interventions longtemps dominées par une homogénéisation de cette couche sociale. En outre, le GED admet que les besoins des femmes et des hommes diffèrent selon les contextes, les époques, les classes et les races (Verschuur, 2009). Ces besoins qui peuvent changer au sein d'un même groupe en fonction de plusieurs facteurs sont soit pratiques et liés au bien-être des hommes et des femmes soit stratégiques lorsqu'ils concernent la situation sociale de ceux-ci ou de celles-ci (Nimaga, 2010).

1.2.2. Méthodologie de l'étude

Avant toute chose, signalons que le cas spécifique de l'autonomisation des femmes au Benin est très peu documenté à cause de la rareté des études dans le domaine et concernant le pays.

- **Présentation du modèle**

Pour capter les effets de l'autonomisation économique de la femme sur la croissance économique du Benin, en se basant sur des séries temporaires, nous nous inspirons du modèle de la fonction du type Cobb-Douglas de Solow qui se présente comme suit :

$Y_T = f(K_t ; L_t) = AK^{\alpha}L^{\beta}$

Avec Y_T le PIB à la date t, K_t ; le capital et L_t ; la population active.

Conformément à la théorie de **Mutilant et Sala-I-Martin (1993),** ce modèle peut être modifié de sorte que les caractéristiques générales des fonctions Cobb-Douglas soient compatibles avec celles de la croissance endogène.

Ainsi notre modèle se présente comme suit ;

$PIB_t = f(TEA_t ; TES_t ; TPF_t ; TCH_t)$ (1)

Le modèle à estimer est un modèle semi-log

$$\text{Log } PIB_t = \beta_0 + \beta_1 (TEA) + \beta_2 (TES) + \beta_3 (TPF) + \beta_4 (TCH) + \varepsilon_t \quad (2)$$

- ❖ **Types et source des variables**
- ✓ **La variable expliquée ou variable endogène**

Le produit intérieur brut par tête (PIBt). Elle est la variable expliquée ou variable androgène et représente l'indicateur de la croissance économique.

- ✓ **Les variables explicatives ou variables exogène**

Les variables explicatives sont multiples et diverses. Elles se dégagent de la revue de littérature et du cadre du choix des indicateurs de genre. Les variables explicatives retenues dans le cadre de notre étude sont :

- **TES:** taux d'employabilité des femmes, dans le secteur des services. Il correspond à la proportion de femme dans le secteur tertiaire au Benin.
- **TEA :** taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture. Il représente le pourcentage de femme employée dans l'agriculture
- **TCH :** taux de chômage de la femme, c'est le rapport entre le nombre de chômeur et la population active des femmes.
- **TPF :** taux de participation de la femme à la population active, c'est le pourcentage de la population en âge de travailler qui participe activement au marché du travail, en travaillant ou cherchant du travail. La quantité de travail fournie dans une économie est proportionnelle à la population active ; cette dernière est supposée influencer positivement sur la production, avec un effet de seuil, du fait des rendements marginaux décroissants.

- ✓ **Source des données**

Les données utilisées dans le cadre de notre étude sont des données secondaires. Ces données ont été collectées auprès des sources suivantes : la BCEAO, la Banque Mondiale, Perspective Monde et INSAE. Compte tenu de la disponibilité de chacune des variables de l'étude, les données vont de 1985 à 2019, soit 35 observations, ce qui donnera un sens à notre estimation.

❖ **Présentation de la technique d'analyse et de la méthodologie d'estimation**

- **Technique de travail**

Nous avons utilisé les modèles économétriques pour étudier les effets de l'autonomisation économique de la femme sur la croissance économique du Benin. Le logiciel Excel est utilisé pour réaliser les tableaux et les graphes et le logiciel Eviews 9, quant à lui est utilisé pour faire l'estimation des modèles économétriques.

- **Méthode d'estimation**

La méthode à correction d'erreur (MCE) nous permettra de mener des estimations sur le modèle de l'étude. Aussi, des tests de diagnostic (spécification) et validation des hypothèses seront effectués pour l'analyse des résultats.

a) TEST DIAGNOSTIC

- **DEGRE D'INTEGRATION : TEST DE STATIONNARITE**

Le test de racine unitaire indique l'ordre d'intégration des séries. Il en découle donc qu'une série est intégrée d'ordre 1 s'il convient de la différencier une fois avant de la stationnariser. Il est important de préciser que le choix porté sur Dickey – Fuller – Augmented se justifie par le fait qu'il tient compte du nombre de retard. C'est le test qui tient compte de l'hypothèse qu'il n'y a aucune raison pour que, à priori, l'erreur soit non corrélée. Si une série est non stationnaire la différence peut la convertir en série stationnaire. Pour vérifier les stationnarités des séries ou non des variables et leur degré d'intégration, il faut réaliser le test de présence de racine unitaire. ADF (Duckey-Fuller Augmenté) est un test de présence de racine unitaire.

- **TEST DE COINTEGRATION**

Un autre test à réaliser lorsqu'on travaille avec des séries temporelles est celui de la Co intégration. Le but de ce test a tendance de détecter si les variables possédant une racine unitaire ont une stochastique commune. Si tel est le cas, il existe une relation d'équilibre de deux variables provenant de séries non stationnaires qui est quant à elle stationnaire. Un test simple à utiliser est le test en deux étapes d'Engel et Granger (1987) qui est requise lorsque les séries sont intégrées de même ordre et de celle de Johannsen SOREN (1988-1991) qui est requise quand l'ordre d'intégration des séries diffère. Un modèle à correction d'erreur (MCE) est envisageable, si le test de Co intégration est vérifié. Ce type de modèle permet d'intégrer le court terme au cours d'une relation de long terme.

b) TEST DE VALIDATION

- **TEST D'OMISSION DES VARIABLES DE RAMSEY**

Ce test permet de voir s'il y a une variable pertinente oubliée dans le modèle.

- **Qualité de la régression R^2**

R^2 permet de juger de la qualité de l'ajustement globale du modèle.

- **TEST DE STABILITE DE CUSUM**

Le test de « CUSUM » permet de déterminer les éventuelles instabilités structurelles. Ces éventuelles instabilités peuvent refléter des phénomènes ponctuels dans le temps. Pour vérifier si le modèle est stable, on utilise le test de CUSUM carré.

Le critère de décision est la suivante : si la courbe reste dans le corridor, les coefficients du modèle sont stables (Ho). Dans le cas contraire, ils sont instables.

- **TEST D'AUTOCORRELATION**

Il est important de vérifier si les erreurs sont auto corrélées. Parmi les tests d'autocorrélation qui existent, nous avons utilisé le test de Breusch-Godfrey et celui de la statistique DW (Durbin et Watson). La statistique de Breusch-Godfrey connu également sur le nom de test de Multiplicateur de Lagrange (Lagrange Multiplier test « LM test ») est fondé sur le test de Fisher de nullité des coefficients ou de multiplicateur de Lagrange et suit une distribution de Khi-deux avec p degré de liberté, p étant le nombre de retard des résidus, et est donnée par $LM = nR^2$ avec n le nombre d'observation et R^2 le coefficient de détermination. Lorsque LM<Khi-deux lu ou lorsque la probabilité est inférieure au seuil conventionnel 5%, alors il y a autocorrélation des erreurs.

- **TEST D'HOMOCEDASTICITE DE WHITE**

Le test d'homoscédasticité permet de détecter et de corriger l'hétéroscédasticité des erreurs. Il existe plusieurs méthodes ou tests permettant de détester l'hétéroscédasticité comme par exemple, le test de Park, le test de white, le test de Breusch-Pagan-Godfrey etc. Parmi lesquels nous avons choisi celui de White. Si la valeur de Khi-deux obtenue (nR^2) est supérieure à la valeur critique du Khi-deux (valeur lue dans la table de Khi-deux) au niveau de signification choisie, alors il faut conclure à la présence d'hétéroscédasticité. Dans le cas contraire, le modèle est homoscédastique. De même, lorsque la probabilité est supérieure au seuil conventionnel 5%, le modèle est dit homoscédastique et lorsqu'elle est inférieure au seuil conventionnel 5%, il est dit hétéroscédastique.

- **TEST DE SIGNIFICATIVITE DES VARIABLES A L'ETUDE**

Les variables explicatives retenues dans le cadre de l'étude peuvent être, non significatives dans l'explication de la variable dépendante du modèle. Ainsi à partir du modèle de long terme estimé par les MCO, la significativité de chacune des variables explicatives est déterminée par la lecture des probabilités critiques qui doivent être inférieures au seuil conventionnel 5% ou les « t-statistique » qui doivent être (en valeur absolue) supérieurs à 1,96. Quant à la significativité globale du modèle, elle est déterminée à travers le test de Fischer et dont la valeur prob (F-Statistic) doit être inférieure à critical valeur de 5%.

- **TEST DE NORMALITE**

Les tests de Jarque-Bera (1984) fondés sur la notion de skewness (asymétrie) et de kurtosis (aplatissement), permet de vérifier la normalité d'une distribution statistique. On accepte l'hypothèse de normalité si la statistique de Jarque-Bera (JB) est inférieure à 5,99 ou de manière équivalente la probabilité est supérieure au seuil conventionnel de 5%. On rejette l'hypothèse de normalité si JB est supérieur ou égal à 5,99ou de manière équivalente la probabilité associé à cette statistique est inférieure à 5%. Ceci nous permet de vérifier si les erreurs sont normales ou non.

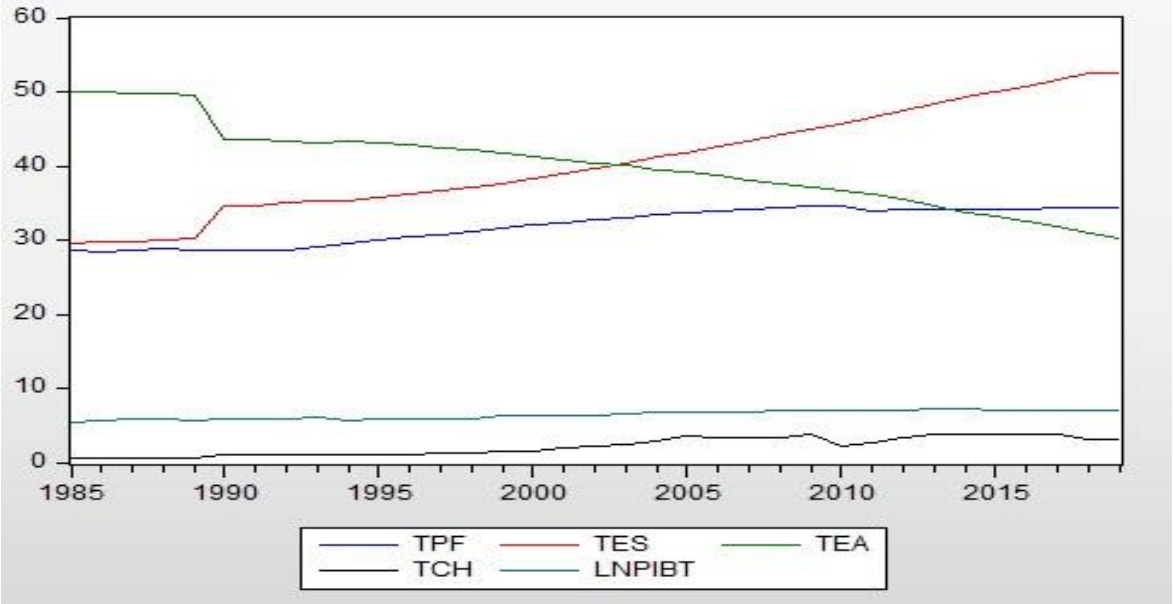
CHAPITRE 2 : Présentation et analyse des résultats

Il s'agit dans ce chapitre de faire ressortir l'analyse descriptive et l'analyse économétrique, de vérifier les hypothèses fixées dans notre étude afin d'en faire des suggestions.

SECTION 1 : Analyse exploratoire des données

Cette partie de l'étude trace l'évolution des agrégats et l'analyse descriptive de ses dernières.

Paragraphe 1 : Evolution des principaux agrégats



Graphique 1 : Evolution des variables de 1985 à 2019

Source : les auteurs (2020)

Sur la période de 1985 à 1995, le PIB par tete évolut en dent de scie avec une plus faible valeur 244,411 dollar en 1985 et une plus forte valeur de 411,926 dollar en 1993. Les augmentation du PIBt au cours de cette periode s'explique par une ouverture vers les pays occidentaux et le libéralisme économique (1982-1990) avec la mise en place des programmes économiques et social et l'effets positifs de la mise en œuvre des Programmes d'Ajustements Structurels (PAS) de Bretons Wood à travers des reformes budgétaires adoptées à partir de 1989 et de la dévaluation du F CFA sur l'économie béninoise en 1994. De 1995 à 2019, la valeur du PIB par tete entre cette période oxille entre 367,3873 et 1240,829 ceci s'explique d'une part la mise en œuvre des objectifs du millénaire pour le développement et des objectifs du développement durable à l'horizon 2025 et d'autre part par la crise financière(2008), de la fermeture de la

frontière Nigeria-bénin, par la crise de l'emploi de 2014 à 2015. On remarque que le taux de chomage augmente legèrement de 1989 à 1990. De 1990 à 1996, ce taux est resté constant, avant d'augmenter considerablement jusqu'à atteindre un taux de 35% en 2004. De 2004 en 2018, ce taux a oscillé entre 20% et 37% avec 27% en 2018 avant de resté constant de 2018 à 2019. On remarque que le taux de chomage augmente legèrement de 1985 à 1989. De 1990 à 1996, ce taux est resté constant, avant d'augmenter considerablement jusqu'à atteindre un taux de 35% en 2004. De 2004 en 2018, ce taux a oscillé entre 20% et 37% avec 27% en 2018 avant de resté constant de 2018 à 2019. Sur la période de 1985 à 1989, le taux d'employabilité des femmes ainsi que le taux d'employabilité de la femme dans le service est presque constant. Alors que le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture augmente brusquement, l'autre diminue brusquement de 1989 à 1990. Au fil du temps,le taux d'employabilité des femmes dans l'agricilture se degrade continuellement en chutte libre au detriment du taux d'employabilité dans le service.

Au regard de toutes les variables du modèle, on constate que le PIB par tête (PIB_T) et le taux de chômage(TCH) sont presque tous linéaire dans le temps. Tandis que le taux d'employabilité de la femme dans l'agriculture(TEA) et le taux d'employabilité de femme dans le service (TES) ont une tendance contraire l'un par rapport à l'autre dans le temps. On peut donc dire qu'à partir de 1990 l'augmentation du taux d'employabilité des femmes dans le service (TES) entraine une dimunition du taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture (TEA) jusqu'en 2019. Quant au taux de participation de la femme à la population active, il augmente lentement de 1985 à 2019.

Paragraphe 2 : Analyse descriptive des données

Tableau 1 : Résultat récapitulatif de la statistique descriptive

	TPF	TES	TEA	TCH	PIBT
Mean	31.951	40.505	40.185	2.149	711.586
Median	32.700	39.678	40.365	2.120	572.228
Maximum	34.600	52.490	50.080	3.800	1291.410
Minimum	28.500	29.520	30.236	0.550	244.411
Std. Dev.	2.352	7.090	5.569	1.186	363.000
Skewness	-0.356	0.126	0.155	0.084	0.224
Kurtosis	1.437	1.924	2.381	1.408	1.395
Jarque-Bera	4.302	1.781	0.698	3.734	4.047
Probability	0.116	0.410	0.705	0.154	0.132
Sum	1118.300	1417.696	1406.493	75.220	24905.52
Sum Sq. Dev.	188.087	1709.320	1054.777	47.847	4480162
Observations	35	35	35	35	35

Source : les auteurs (2020)

De l'analyse du tableau ci-dessus, la probabilité associé à Jarque-Bera de chaque variable est supérieur au seuil conventionnel de 5% donc les variables suivent une loi normale. Ainsi donc le coefficient d'applatissement donné par le kurtosis est positif pour toutes les variables alors la distribution de ses variales est au dessus de la distribution de la loi normale.

A un intervalle de confiance de 95%, la serie la plus volatile est le PIB par tete car ayant un ecart type plus elevé et le moins volatile est le taux de chomage car ayant un ecart-type plus bas.

SECTION 2 : Présentation et analyse des résultats

Cette section retrace la présentation et analyse des résultats, la vérification des hypothèses et les suggestions

Paragraphe 1 : Présentation des résultats

Test diagnostic

- Test de stationnarité des séries

Récapitulons les informations servant à la réalisation de cette étude

Tableau 2 : Résultats récapitulatifs du test de stationnarité

	Résultats d'ADF en niveau			**Résultats d'ADF en différence 1ère**		
Variables	Statistique ADF	CV à 5%	Résultats	Statistique ADF	CV à 5%	Résultats
logPIBt	-0,874	-2,954	Non stationnaire	-8,305**	-2.954	stationnaire
TES	-0,029	-2,954	Non stationnaire	-5.678**	-2.954	stationnaire
TCH	-1,285	-2,951	Non stationnaire	-6,281**	-2.954	Stationnaire
TEA	-0.505	-2.951	Non Stationnaire	-6.018**	-2.954	Stationnaire
TPF	-1,046	-2,951	Non stationnaire	-3,697**	-3,552	Stationnaire

p<0,1 ; **p<0,05 ;p<0,01**

Source : les auteurs (2020)

De ce tableau, on remarque que la valeur absolue des valeurs d'ADF de chaque variable est inférieure à la valeur absolue des Critical valeur de Mackinnon à 5%. Ce qui montre que les variables sont non stationnaires en niveau.

Nous allons donc passer au test d'ADF en différence première de toutes les variables. Le test de racine unitaire sur les variables aboutit aux résultats : La valeur absolue d'ADF de chacune des variables est supérieure à la valeur absolue du Critical valeur de Mackinnon à 5%. Donc les variables sont tous stationnaires en différence 1ère.

- **Test de Co intégration**

Tableau 3 : Résultat récapitulatif du test de cointégration

HYPOTHESES		**Trace statistique**			**Valeur propre maximale**		
H_0	H_1	Statistique	Valeur critique 5%	Valeur critique 1%	Statistique	Valeur critique 5%	Valeur critique 1%
R=0	R≤1	88,572	68,52	76,07	46,691	33,46	38,77

Source : les auteurs (2020)

Les statistiques de la trace et la valeur propre maximale sont supérieures à la valeur critique de 5% voire même 1%. Ce constat nous amène donc à présumer une Co intégration des variables. La stationnarité de toutes les variables en différence première montre qu'il existe une relation de Co intégration d'ordre 1 dans les séries. Par conséquent, un MCE est faisable. Le test retenu est celui d'Engel-Granger.

- **Estimation du modèle à correction d'erreur en deux étapes d'Engel et Granger :** Estimation du modèle de long terme et de court terme

Estimation de la relation du modèle de long terme : on estime la relation de long terme par la méthode des MCO. Ce qui permet d'avoir les élasticités de long terme du modèle et d'extraire la série des résidus qui sera utilisée dans le court terme**.**

$$\text{Log PIB}_t = \beta_0 + \beta_1 (\text{TEA}) + \beta_2 (\text{TES}) + \beta_3 (\text{TPF}) + \beta_4 (\text{TCH}) + \varepsilon_t$$

Les informations qui permettront la validation du modèle de long terme se trouve dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Résultats de l'estimation des coefficients du modèle de long terme.

Variables	**Coefficient**	**t-Statistic**	**Probabilité**
C	-2,245	-1,078	0,289
TCH	0,122**	2,261	0,031
TEA	0,066***	2,397	0,002
TES	0,083***	3,321	0,000
TPF	0,073**	2,626	0,013
R-Squared(R^2)	0,956787		
F-Statistic(F)	166,0577		
Pro(F-statistic)	0.000000		

***p<0,1 ; **p<0,05 ; ***p<0,01**

Source : les auteurs (2020)

Il ressort de notre estimation l'équation suivante

LNPIBT = -2.2458436331 + 0.12257954348*TCH + 0.0661333699903*TEA

+ 0.0837322698908*TES + 0.0738590118323*TPF

Test d'omission des variables de Ramsay

On accepte H_0 ; si la probabilité critique associée à F-statistique est supérieure à 0,05 et on la rejette sinon. Si H_0 est acceptée, on dit que le modèle est bien spécifié, sinon, on conclut que le modèle est mal spécifié.

Tableau 5 : Résultat récapitulatif du test de Ramsay

Décision	**Probabilité**
Pas d'omission **de variable**	0,921

Source : les auteurs (2020)

D'après le tableau, le modèle ne souffre pas d'une omission de variable importante car la valeur de la probabilité 0,9213 obtenue est supérieure à 0,05. On peut donc dire que le modèle est bien spécifié.

Test de stabilité des variables

La stabilité du modèle de long terme est testée à l'aide du test de CUSUM carré. Ce test montre que la courbe de CUSUM carré ne coupe pas le corridor. Nous pouvons conclure que le modèle est structurellement et ponctuellement stable.

Test de validation du modèle de long terme

Le tableau suivant présente les résultats des tests sur la nature des résidus.

Tableau 6 : Récapitulatif des résultats des tests sur la nature des résidus du modèle

Les tests	Probabilité associée à F-Statistic
Test de normalité des erreurs	**0,562**
Test d'hétéroscédasticité des erreurs	**0,168**
Test d'autocorrélation des erreurs	**0.992**

Source : les auteurs (2020)

Bilan sur les tests diagnostic de validation du modèle de long terme

Les probabilités relatives au coefficient des variables explicatives (le taux de participation de la femme à la population active, le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture, le taux de chômage, le taux d'employabilité des femmes dans le service), nous permettre de conclure qu'ils sont significatifs au seuil de 5%. Le R^2=0.956787 indique que la qualité de la régression du modèle de long terme est très bonne. C'est-à-dire que les variations du PIB par tête au Benin 1985- 2019 sont expliquées à 95,67% par les variables explicatives du modèle et la probabilité associée aux tests de normalité des erreurs est de 0,562129 ce qui nous permet de conclure que les erreurs suivent une loi normale. Toutes les techniques traditionnelles d'indifférences sont alors validées. Notre modèle est validé sur le plan statistique à long terme.

Estimation de la relation du modèle de court thème : on estime la relation de court terme par la méthode des MCO tout en intégrant le terme erreur et en tenant compte de l'ordre de Co intégration.

$$D(\log PIB_t) = \beta_0 + \beta_1 D((TEA)) + \beta_2 D((TES)) + \beta_3 D((TPF)) + \beta_4 D(Log(TCH)) + \beta_5 Résidu(-1)$$

Les résultats de l'estimation du Modèle à Correction d'Erreur (MCE) sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 7 : Résultats de l'estimation des coefficients de court terme

Variables	Coefficient	Std.Error	t-statistic	Probabilité
D(TCH)	**0.102***	**0.051**	**1.974**	**0.058**
D(TEA)	**0.030**	**0.075**	**0.408**	**0.686**
D(TES)	**0.080**	**0.102**	**0.787**	**0.437**
D(TPF)	**-0.029**	**0.086**	**-0.336**	**0.739**
E (-1)	**-0.871*** **	**0.170**	**-5.111**	**0.000**

***p<0,1 ; **p<0,05 ; ***p<0,01**

Source : les auteurs (2020)

- **Qualité de la régression**

Le modèle spécifié explique 54% des variations du PIB par tête. La prise en compte d'autres variables explicatives pertinentes et le prolongement des observations seraient de nature à améliorer le pouvoir explicatif du modèle.

A l'issu du résultat obtenu, on constate que la force de rappel est négative (-0,871), compris entre 0 et 1 en valeur absolue et est significative. L'on en déduit que nos 5 séries sont Co intégrées.

En effet, à partir de la force de rappel des chocs sur le PIB par tête l'erreur se corrige à environ 87% par l'effet de «feed back » ; autrement dit, l'on arrive à ajuster 87,18% du déséquilibre entre le niveau désiré et le niveau effectif du PIB par tête. Ceci traduit qu'un choc constaté sur le PIB par tête est entièrement réabsorbé au cours d'un an et deux mois en moyenne (l'ajustement est rapide) par les variables explicatives utilisés dans le modèle.

Paragraphe 2 : Analyse des résultats, vérification des hypothèses et suggestions

2.1- Analyse des résultats

Les résultats observés au niveau des tests de validation du modèle permettent de faire des analyses. Les résultats de nos estimations montrent que les variables exogènes expliquent à 95,67% la dynamique du PIB par tête au Bénin de 1985 à 2019 à long terme et 56% à court terme. En effet, d'après nos estimations, 03 de nos variables explicatives du modèle sont significatives au seuil de 5% à long terme et une seule variable explicative est signifitive à court terme au seuil de 10%. Les analyses se porteront uniquement sur les variables significatives de notre modèle.

- **Le taux de chômage des femmes**

Les résultats montrent une relation positive et significative entre le taux de chômage et la croissance économique. Le coefficient relatif est de 0,122. Toute chose égale par ailleurs, une augmentation d'un pourcent du taux de chômage entrainent une augmentation de 12,2% de la croissance économique au Bénin à long terme. Ce résultat témoigne les efforts fournis par le gouvernement sur l'intégration des femmes dans les milieux du travail et appelle davantage à créer des débouchés pouvant impacter plus le bien être des béninoises en matière de travail.

- **Le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture**

Le coefficient relatif au taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture est positif et significatif. Le coefficient relatif est de 0,667. Toute chose égale par ailleurs, une augmentation de 1% du taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture entraine une augmentation de la croissance économique de 6,67% à long terme. Autrement dit, plus on a d'employée ; femme, dans l'agriculture, plus la production augmente et plus la croissance économique de cette nation est assurée.

- **Taux d'employabilité des femmes dans le service**

Le coefficient relatif au taux d'employabilité des femmes dans le service est positif et significatif. Le coefficient relatif est de 0,083. Toute chose égale par ailleurs, une augmentation de 1% du taux d'employabilité des femmes dans le service entraine une augmentation de la

croissance économique de 8,3% à long terme. Autrement dit, plus on a d'employée ; femme, dans le service, plus la production augmente donc la croissance économique.

2.2- Validation des hypothèses

Au terme de nos estimations, il est important de vérifier si les hypothèses que nous avons formulées dans notre étude sont validées ou non.

Pour analyser l'effet du taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture sur la croissance économique au Bénin, nous avons utilisé l'analyse économétrique qui stipule que le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture est corrélé positivement par la croissance économique de façon significative, donc le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture influence positivement la croissance économique au Benin. D'où **l'hypothèse 1 est validée à long terme.**

Pour analyser l'incidence du taux de participation de la femme à la population active sur la croissance économique au Bénin, nous avons utilisé l'analyse économétrique qui stipule que le taux de participation de la femme à la population active est non significatif, donc le taux de participation de la femme à la population active n'a pas d'incidence sur la croissance économique. D'où **l'hypothèse 2 n'est pas validée à long terme.**

2.3- Suggestions

L'étude de l'autonomisation économique de la femme et la croissance économique au Bénin nous a permis de formuler des recommandations dont la mise en œuvre contribuerait à réduire la pauvreté, limité les inégalités de genre dans le temps. Renforcer l'autonomisation économique des femmes tout en offrant davantage de débouché, augmenter la richesse nationale par tête, de façon à garantir un espace économique meilleur afin d'atteindre les objectifs du développement durable à l'horizon 2030 (ODD). Au regard des résultats obtenus, nous suggérons les politiques suivantes :

- Assurer aux femmes un accès plus équitable aux ressources et aux services (terre, eau, technologie, innovation, crédit, service bancaire et financier), permettra de renforcer leurs droits, d'accroitre la production agricole, de faire reculer la faim et d'améliorer la croissance économique.
- Pour limiter les inégalités dans le temps, il est capital de cibler les adolescentes net les jeunes adultes, en intégrant une optique sexospécifique dans les politiques et les programmes dès leur conception car les décisions prises à cet âge sont déterminantes (compétence, santé, opportunité économique et aspiration).

- Limiter les transmissions intergénérationnelles des inégalités
- Les donneurs et les organismes multilatéraux devront orienter leur investissement vers les femmes pauvres, les paysannes sans terre, les petites productrices agricoles, celles qui pratiquent le commerce.
- Les droits économiques des femmes peuvent être renforcés par l'amélioration du cadre administratif de juridique national dont relèvent les droits fonciers
- Fournir aux agricultrices des intrants de même qualité et dans les mêmes quantités, que ceux que reçoivent généralement les hommes, et ouvrir plus largement l'accès à l'enseignement agricole peut permettre d'accroitre la production
- Améliorer l'accès à des services publics abordable et universel, tel que l'éducation, la santé, la protection sociale pour favoriser la participation des femmes au marché de l'emploi.
- Reconnaitre et examiner les facteurs multiples et complexes qui affectent la capacité des femmes à accéder au marché de travail, tel que le mariage d'enfant, la grossesse chez les adolescents, la violence basé sur le genre, et les lois politiques discriminatoires qui excluent et/ou entravent l'accès des femmes à la participation politique et à des secteurs spécifiques du marché de l'emploi.
- Il est temps que les hommes et le secteur privé assument la responsabilité des inégalités fondé sur le genre.
- Améliorer l'accès des femmes au crédit et services bancaires et aux programmes de microfinance.
- Etablir un salaire minimum pour les femmes au Benin et au niveau mondial.
- L'Etat doit s'engager à donner la priorité à l'autonomisation économique et à l'inclusion des femmes, en reconnaissant cette question comme une condition préalable au développement durable.
- Encourager les femmes à s'entre-aider et à créer des plateformes de réseautage de mentorat. Les femmes devraient travailler les unes avec les autres et accroitre mutuellement leur potentiel.

CONCLUSION

La présente recherche a permis d'analyser l'effet de l'autonomisation économique de la femme sur la croissance économique sur la période de 1985 à 2019 au Bénin. Elle s'est fixée comme objectif spécifique celui d'analyser l'incidence du taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture sur la croissance économique sur la croissance économique d'une part, et d'autre part l'influence du taux de participation de la femme à la population active sur la croissance économique.

Pour cela, nous nous sommes basé sur l'hypothèse selon laquelle, le taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture affecte positivement le PIB par tête au Benin, donc la croissance économique.

Pour les estimations, nous avons adopté la méthode à correction d'erreur (MCE) qui, nous a permis de dégager les effets du taux d'employabilité des femmes dans l'agriculture, du taux d'employabilité des femmes dans le service, du taux de chômage des femmes, et du taux de participation de la femme à la population active sur la croissance économique et le bien être (à travers le PIB par tête).

Cependant, cette étude malgré tout l'intérêt qu'elle porte, est loin d'être parfaite car n'ayant pas prise en compte le taux d'employabilité des femmes dans le secteur secondaire, le montant et la durée de congé de maternité, et les dépense de l'état en matière d'autonomisation de la femme.

En laissant la voie au critique et suggestion utile pour son perfectionnement, cette étude s'achève en suggérant aux institution nationales de statistique de mener des enquêtes afin de disposer des base de donnée sur les variables ne figurant pas dans cette étude et qui peuvent avoir une influence sur la croissance économique du Bénin. Nous suggérons aussi à toutes personnes voulant travailler dans la même logique des pistes de recherche comme :

- Autonomisation financière et croissance économique au Bénin
- Disparité de genre : problématique foncière des femmes béninoise

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

Banque Mondiale (2020), WoldDataBenin

Bill Clinton, (septembre 2009) discours prononcé devant la réunion annuelle de la Clinton global initiative

CAD-Gendernet, (2011). *Autonomisation économique des femmes, document de réflexion.* [Online] Available : www.oecd.org/cad/genre Réseau du CAD sur l'égalité hommes-femmes (Avril 2011)

Care international Maroc. (2006). *Autonomisation économique et sociale des femmes vulnérable.*

Engle et Granger C.W.J. (1987). *Cointegration and Error correction representation estimation and testing, Econometrical* vol 55-2, 251-276.

FAO (2011). *Le rôle des femmes dans l'agriculture.*

FAO, (2014). *Initiative en faveur de l'autonomisation économique des femmes rurales*, [Online] Available: http://www.fao.org/about/what-we-do/so3/fr/

Hounsa, D. G, (Février 2013). *Revue de la littérature de l'étude sur les relations homme et femme et leur impact sur la vie sociale au Benin*

Hulme, D. (octobre 2010). *Séminaire de centre de développement de l'OCDE*

Larousse (2008), Dictionnaire français.

Munnel A. H. (1992*). Policy watch infrastructure investment and Economic growth*

OCDE, (2011*). Autonomisation économique des femmes. Document de réflexion. Réseau CAD sur l'égalité homme-femme*

Olivier, M. et Tremblay M. (2000*). Questionnements féministes et méthodologie de la recherche*. Harmattan

Peemans, J. (2006). *Le rôle de la modernisation dans les rapports entre impérialisme, capitalisme et développement. Cahier marxistes « le defis-imperial »*
UDEC-UCL(233), p 47-72

PNUD, (2008). *Innovative approche to promoting women's economic empowerment.* New York.

Rathgeber, E. M. (1985*). WID, WAD, GAD: Trends in research and practice. International development research.* Ottara,Canada

Revenga A. and Shetty, S. (2012). *L'autonomisation des femmes, un atout pour l'économie. Finances & Développement*

Sarafatou I. O. (2011). *Etude sur la discordance entre le poids économique des femmes et leurs rôles dans les sphères de prise de décision.*

Tomavo D. M. et Degla P. (2019). *Socioeconomic analysis of rural women empowerment in central Benin.*

Toupin, L. (1997). *Les courant de pensée féministe-bibliothèque virtuelle-cdéacf.*

World Bank, (2001). *Endangering development: through gender equality in rights, resources and voice.* World Bank Policy Research Report, 2001.

Yattara, M. (2017), *Mémoire de maitrise sur mesure en développement rural intégré*

ANNEXES

Annexe 1 : Stationnarité d'ADF des variables

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on LNPIBT

Null Hypothesis: LNPIBT has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-0.874896	0.7836
Test critical values:	1% level	-3.646342	
	5% level	-2.954021	
	10% level	-2.615817	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on D(LNPIBT)

Null Hypothesis: D(LNPIBT) has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-8.305463	0.0000
Test critical values:	1% level	-3.646342	
	5% level	-2.954021	
	10% level	-2.615817	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on TCH

Null Hypothesis: TCH has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-1.285604	0.6248
Test critical values:	1% level	-3.639407	
	5% level	-2.951125	
	10% level	-2.614300	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on D(TCH)

Null Hypothesis: D(TCH) has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-5.830970	0.0000
Test critical values:	1% level	-3.646342	
	5% level	-2.954021	
	10% level	-2.615817	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on TEA

Null Hypothesis: TEA has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-0.505832	0.8780
Test critical values:	1% level	-3.639407	
	5% level	-2.951125	
	10% level	-2.614300	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: D(TEA) has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-6.018879	0.0000
Test critical values:	1% level	-3.646342	
	5% level	-2.954021	
	10% level	-2.615817	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on TES

Null Hypothesis: TES has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		0.029410	0.9547
Test critical values:	1% level	-3.646342	
	5% level	-2.954021	
	10% level	-2.615817	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on D(TES)

Null Hypothesis: D(TES) has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-6.281468	0.0000
Test critical values:	1% level	-3.646342	
	5% level	-2.954021	
	10% level	-2.615817	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Null Hypothesis: TPF has a unit root
Exogenous: Constant
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-1.046534	0.7251
Test critical values:	1% level	-3.639407	
	5% level	-2.951125	
	10% level	-2.614300	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Augmented Dickey-Fuller Unit Root Test on D(TPF)

Null Hypothesis: D(TPF) has a unit root
Exogenous: Constant, Linear Trend
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=8)

		t-Statistic	Prob.*
Augmented Dickey-Fuller test statistic		-3.697762	0.0366
Test critical values:	1% level	-4.262735	
	5% level	-3.552973	
	10% level	-3.209642	

*MacKinnon (1996) one-sided p-values.

Annexe 2 : Test de Co intégration

Johansen Cointegration Test

Date: 12/15/20 Time: 22:08
Sample (adjusted): 1987 2019
Included observations: 33 after adjustments
Trend assumption: Linear deterministic trend
Series: LNPIBT TCH TEA TES TPF
Lags interval (in first differences): 1 to 1

Hypothesized No. of CE(s)	Eigenvalue	Trace Statistic	5 Percent Critical Value	1 Percent Critical Value
None **	0.757048	88.57233	68.52	76.07
At most 1	0.443534	41.88098	47.21	54.46
At most 2	0.311600	22.53805	29.68	35.65
At most 3	0.265595	10.21632	15.41	20.04
At most 4	0.000890	0.029396	3.76	6.65

Trace test indicates 1 cointegrating equation(s) at both 5% and 1% levels
*(**) denotes rejection of the hypothesis at the 5%(1%) level

Hypothesized No. of CE(s)	Eigenvalue	Max-Eigen Statistic	5 Percent Critical Value	1 Percent Critical Value
None **	0.757048	46.69135	33.46	38.77
At most 1	0.443534	19.34293	27.07	32.24
At most 2	0.311600	12.32173	20.97	25.52
At most 3	0.265595	10.18692	14.07	18.63
At most 4	0.000890	0.029396	3.76	6.65

Max-eigenvalue test indicates 1 cointegrating equation(s) at both 5% and 1% levels
*(**) denotes rejection of the hypothesis at the 5%(1%) level

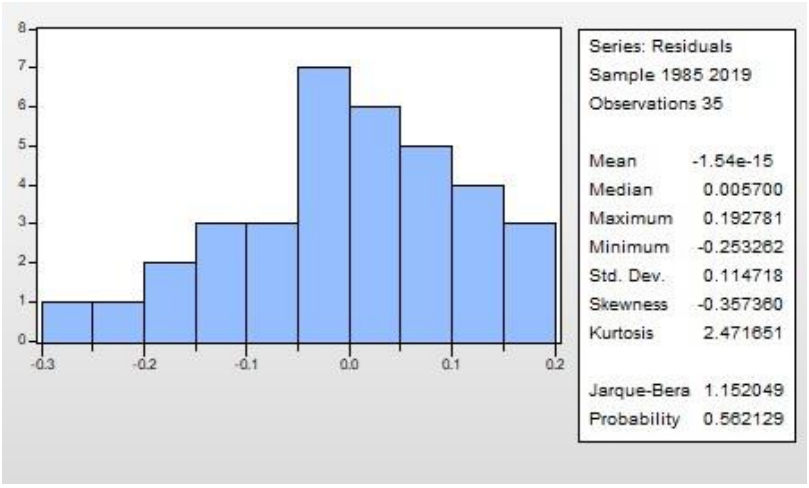
Annexe 3 : Estimation de la relation de long terme

Dependent Variable: LNPIBT
Method: Least Squares
Date: 12/15/20 Time: 21:07
Sample: 1985 2019
Included observations: 35

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-2.245844	2.082679	-1.078344	0.2895
TCH	0.122580	0.054198	2.261704	0.0311
TEA	0.066133	0.027584	2.397566	0.0229
TES	0.083732	0.025209	3.321587	0.0024
TPF	0.073859	0.028124	2.626163	0.0135

R-squared	0.956787	Mean dependent var	6.426728
Adjusted R-squared	0.951025	S.D. dependent var	0.551853
S.E. of regression	0.122127	Akaike info criterion	-1.235951
Sum squared resid	0.447449	Schwarz criterion	-1.013758
Log likelihood	26.62913	Hannan-Quinn criter.	-1.159250
F-statistic	166.0577	Durbin-Watson stat	1.575436
Prob(F-statistic)	0.000000		

Annexe 4 : Test de normalité



Annexe 5 : Test d'heteroscédasticité

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

F-statistic	1.733470	Prob. F(4,30)	0.1687
Obs*R-squared	6.570819	Prob. Chi-Square(4)	0.1604
Scaled explained SS	3.552228	Prob. Chi-Square(4)	0.4700

Test Equation:
Dependent Variable: RESID^2
Method: Least Squares
Date: 12/16/20 Time: 11:50
Sample: 1985 2019
Included observations: 35

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.300246	0.257460	1.166183	0.2527
TCH	0.000330	0.006700	0.049188	0.9611
TEA	-0.002253	0.003410	-0.660875	0.5137
TES	-0.000789	0.003116	-0.253148	0.8019
TPF	-0.005185	0.003477	-1.491255	0.1463

R-squared	0.187738	Mean dependent var	0.012784
Adjusted R-squared	0.079436	S.D. dependent var	0.015735
S.E. of regression	0.015097	Akaike info criterion	-5.417039
Sum squared resid	0.006838	Schwarz criterion	-5.194847
Log likelihood	99.79819	Hannan-Quinn criter.	-5.340338
F-statistic	1.733470	Durbin-Watson stat	1.942558
Prob(F-statistic)	0.168679		

Annexe 6 : Test d'autocorrelation

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

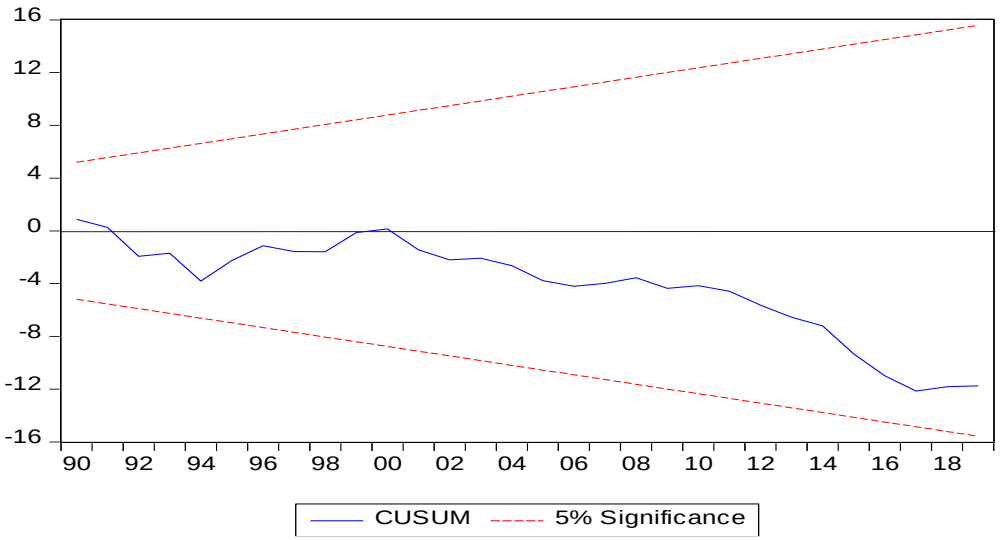
F-statistic	0.380272	Prob. F(2,28)	0.6872
Obs*R-squared	0.925540	Prob. Chi-Square(2)	0.6295

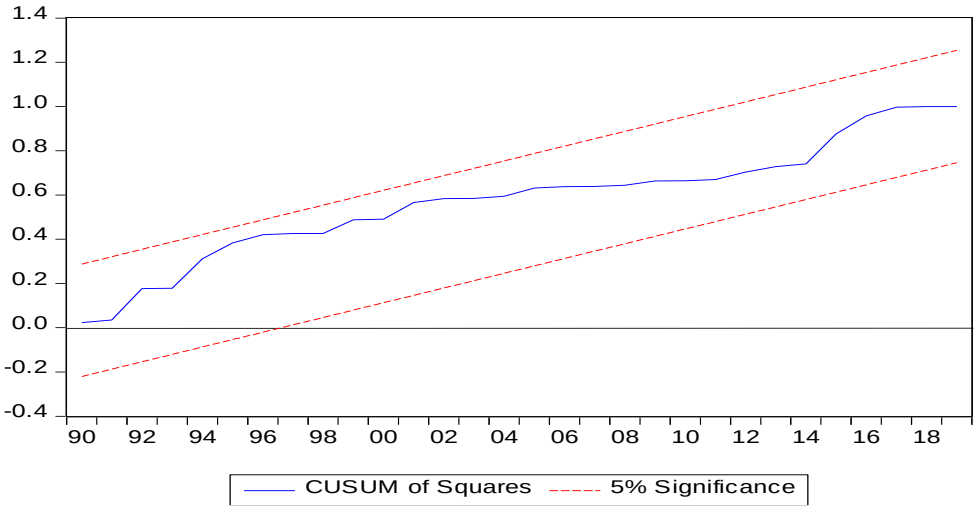
Test Equation:
Dependent Variable: RESID
Method: Least Squares
Date: 12/16/20 Time: 11:58
Sample: 1985 2019
Included observations: 35
Presample missing value lagged residuals set to zero.

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-0.195290	2.151445	-0.090771	0.9283
TCH	-0.013129	0.058669	-0.223778	0.8246
TEA	0.000484	0.028190	0.017168	0.9864
TES	0.000741	0.025768	0.028770	0.9773
TPF	0.005449	0.030050	0.181317	0.8574
RESID(-1)	0.159601	0.192050	0.831040	0.4130
RESID(-2)	0.036164	0.196978	0.183591	0.8557

R-squared	0.026444	Mean dependent var	-1.54E-15
Adjusted R-squared	-0.182175	S.D. dependent var	0.114718
S.E. of regression	0.124731	Akaike info criterion	-1.148465
Sum squared resid	0.435616	Schwarz criterion	-0.837395
Log likelihood	27.09813	Hannan-Quinn criter.	-1.041084
F-statistic	0.126757	Durbin-Watson stat	1.895265
Prob(F-statistic)	0.992001		

Annexe 7 : Test de Cusum





Annexe 8 : Estimation du modèle de court thème

Variable: D(LNPIBT)
Method: Least Squares
Date: 12/18/20 Time: 19:09
Sample (adjusted): 1986 Dependent 2019
Included observations: 34 after adjustments

Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
D(TCH)	0.101972	0.050981	2.000207	0.0549
D(TEA)	0.038937	0.060726	0.641186	0.5264
D(TES)	0.093760	0.073012	1.284172	0.2092
D(TPF)	-0.022893	0.078469	-0.291746	0.7726
E(-1)	-0.866934	0.165703	-5.231854	0.0000

R-squared	0.546882	Mean dependent var	0.045970
Adjusted R-squared	0.484383	S.D. dependent var	0.147500
S.E. of regression	0.105915	Akaike info criterion	-1.517312
Sum squared resid	0.325320	Schwarz criterion	-1.292848
Log likelihood	30.79431	Hannan-Quinn criter.	-1.440764
Durbin-Watson stat	2.188997		

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT i
DEDICACE 1 ii
DEDICACE 2 iii
REMERCIEMENTS iv
LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS v
LISTE DES TABLEAUX vii
LISTE DES GRAPHIQUES vii
RESUME ix
SOMMAIRE viii
INTRODUCTION 1
CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE 3
SECTION 1 : Problématique, les objectifs et l'hypothèse. 3
1.1.1. Problématique 3
1.1.2. Objectifs et Hypothèse 5
SECTION 2 : Revue de littérature et méthodologie de l'étude 5
1.2.1. Revue de littérature 5
A- Clarification conceptuelle 5
B- Revue théorique sur l'autonomisation économique de la femme 8
1- Les théories féministes : les courants marquant le féminisme 8
2- Typologie des féminismes 9
C- Analyse empirique sur l'autonomisation économique de la femme et la croissance économique. 10
1- Quelques travaux empiriques abordés par les auteurs 11
2- Quelques approches de développement sur l'autonomisation économique de la femme 12
1.2.2. Méthodologie de l'étude 14
a) TEST DIAGNOSTIC 16
b) TEST DE VALIDATION 17

CHAPITRE 2 : Présentation et analyse des résultats 19
SECTION 1 : Analyse exploratoire des données 19
Paragraphe 1 : Evolution des principaux agrégats 19
SECTION 2 : Présentation et analyse des résultats 22
Paragraphe 1 : Présentation des résultats 22
Paragraphe 2 : Analyse des résultats, vérification des hypothèses et suggestions 26
2.1- Analyse des résultats 26
2.2- Validation des hypothèses 27
2.3- Suggestions 27
CONCLUSION 29
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE 30
ANNEXES ..... a
TABLE DES MATIERES ..... h